

LE WEB SOCIAL: LA COMPLEXITÉ AU SERVICE DE L'APPRENTISSAGE INFORMEL DE L'ANGLAIS

Geoffrey Sockett

LiLPA (Linguistique, langue, parole), université de Strasbourg

Résumé : Cet article présente les résultats d'un projet de recherche dans lequel de futurs enseignants de langues sont invités à écrire un blog au sujet de leurs activités informelles de réseautage social en anglais. Les participants, qui ont suivi une formation dans des domaines tels que les théories d'acquisition des langues, s'expriment en particulier sur l'impact de ces activités sur leur apprentissage de la langue cible. Le corpus ainsi obtenu est analysé et des résultats sont présentés. Le cadre théorique de cette étude est celui des systèmes complexes et dynamiques. Nous soulignons la pertinence de ce modèle pour décrire l'apprentissage informel de l'anglais en ligne. Les résultats de l'étude font apparaître que le très grand nombre d'interactions entre personnes, médias, langues et interfaces de réseautage social conduit à un développement langagier non-linéaire et à des transitions de phase dans des domaines tels que l'aisance et l'acquisition du vocabulaire. Nous présentons des applications pratiques de cette recherche pour l'enseignement des langues, notamment dans la valorisation de pratiques informelles, et suggérons de futures orientations pour la recherche dans ce domaine.

Mots-clés : Apprentissage informel de l'anglais, réseaux sociaux, systèmes complexes et dynamiques, approches qualitatives, blogs d'apprentissage.

Title : The social web : complexity in the service of the informal learning of English

Abstract : This article presents the results of a research project using blogs written by trainee language teachers to report on their informal online social networking activities in English. The respondents, who are trained in areas such as language acquisition theories, are invited to discuss how they might be learning English through these activities. The resulting corpus of blogs is analysed and the impact of these activities on learning of the target language is discussed. The theoretical framework for this study is dynamic systems theory, and it is argued that this model is particularly pertinent for the description of language learning in an informal online context. The results of the study suggest that the very large number of interactions between people, media, languages and social networking interfaces leads to non-linear language development, and phase transitions are observed in fluency and vocabulary acquisition. Suggested applications include the use of informal learning blogs as a pedagogical tool to allow learners to see their informal activities as valuable for language learning and avenues for further research are suggested.

Keywords : Informal learning of English, social networks, complex dynamic systems, qualitative approaches, learning blogs.

1. Introduction

De récentes études de la commission Européenne (Stevens et al 2010), ainsi que nos propres travaux (Sockett 2011, Sockett et Toffoli, 2010), ont souligné le fait qu'un pourcentage important d'étudiants, spécialistes de disciplines autres que l'anglais, utilisent l'anglais en ligne dans leur temps libre. L'utilisation de sites web, le choix et écoute de musique sur demande, le téléchargement de séries télévisées et de films et le réseautage social figurent parmi les activités les plus fréquentes de ce type.

L'utilisation en particulier du web social dans le cadre de cours de langue a fait l'objet de plusieurs études (Lomicka et Lord, 2009, par exemple), permettant de cerner ses affordances et indiquer des pistes pour son exploitation pédagogique. Son utilisation en dehors de la salle de classe, et l'impact de ces activités sur l'apprentissage formel reste un domaine sous-exploité dans la recherche, notamment parce qu'elle échappe à l'observation et à l'influence de l'enseignant. Toutefois, une démarche réellement centrée sur l'apprenant nécessite une prise en compte d'activités informelles au même titre que celles ordonnées par l'enseignant.

Si l'existence et l'envergure de ces phénomènes informels sont largement attestées, la manière dont ils contribuent au développement de compétences de communication en anglais reste un domaine relativement peu connu. Dans cette étude nous nous intéressons en particulier au web social et la manière dont son utilisation informelle en anglais conduit à un développement langagier. L'étude prend pour cadre théorique la perspective des systèmes complexes et dynamiques (Larssen-Freeman & Cameron, 2008) qui sera présentée brièvement afin d'en souligner la pertinence pour le domaine des apprentissages informels. Les méthodologies mises en œuvre dans la plupart des études dans ce cadre sont qualitatives, permettant ainsi d'observer de manière fine des changements dans le système d'apprentissage et l'expérience particulière de chaque apprenant. Cette étude met en œuvre une telle méthodologie, prenant comme corpus des blogs sur le thème de l'apprentissage informel tenus par neuf apprenants. Une place importante est laissée à l'analyse d'exemples tirés de ces textes et des applications pédagogiques sont évoquées ainsi que de futures orientations pour la recherche.

2. L'apprentissage informel de l'anglais en ligne

Nous avons défini ce terme 'apprentissage informel de l'anglais en ligne' (AIAL) (Sockett & Toffoli 2010) comme étant un processus émergent lié à une intention communicative, qui ne se déroule pas selon un planning fixe, ni dans le cadre d'une activité organisée d'apprentissage. En outre l'apprenant n'est pas nécessairement conscient de cet apprentissage informel. Ces éléments sont compatibles avec des définitions existantes de l'apprentissage informel en général, notamment celle de Tissot (2004) qui considère que l'apprentissage résulte d'activités quotidiennes liées au travail, aux loisirs et à la famille, ainsi qu'avec celle de la Commission Européenne (évoquée par Stevens et al, 2010) qui souligne que ces activités pourraient ne pas être reconnues par les individus eux mêmes comme participant à leur apprentissage. Une telle définition diffère donc de celle de Cross (2006), qui voit l'apprentissage informel comme une activité intentionnelle visant le développement de certaines compétences professionnelles par des activités de réseautage.

Ainsi le concept de l'apprentissage 'accessoire' (*incidental learning* selon Rieder (2003) et d'autres) est aussi pertinente pour décrire ces phénomènes. En effet, à la place du mot 'apprentissage', dans ce contexte, l'utilisation du terme 'développement langagier' est préférée par Larssen-Freeman et Cameron (2008), apparaissant comme plus neutre que le

terme ‘apprentissage’ devant le débat quant à la nature consciente ou inconsciente de ces processus.

3. Le cadre des systèmes complexes et dynamiques

Le rapport entre didactique des langues et théories des systèmes dynamiques est particulièrement en vogue dans la recherche anglo-saxonne (Van Geert, 2008, Larssen-Freeman & Cameron, 2008, Ellis & Larssen-Freeman 2009), et nous avons déjà eu l’occasion d’en évoquer la pertinence pour l’étude de l’apprentissage informel de l’anglais (Sockett et Toffoli, 2010 ; Sockett, 2011). Toutefois, les références en français tardent à se manifester ; il demeure donc utile de rappeler brièvement les hypothèses fondamentales de cette perspective en analysant une citation de Larssen Freeman et Cameron (2008 : 235) :

La recherche en acquisition des langues secondes se poursuit souvent comme si un ensemble statique et complet de règles de grammaire était disponible et que son acquisition était l’objectif de l’apprentissage des langues. De telles projections de l’acquisition, de temps verbaux par exemple, continuent comme si l’apprenant remplissait les blancs d’un paradigme existant. Mais cette perspective risque de ne guère correspondre à celle de l’apprenant. Du point de vue des théories de la complexité, nous obtenons non seulement une vision plus variée des schémas d’utilisation de la langue mais aussi une autre description plus éémique, plus centrée sur l’apprenant, de son développement. L’apprentissage n’est pas l’absorption de formes linguistiques par des apprenants, mais l’adaptation constante de leurs ressources linguistiques au service de la création de sens pour réagir aux affordances qui émergent dans la situation communicative, elle-même influencée par la capacité des apprenants à s’y adapter.

Cette citation permet de revenir sur plusieurs des arguments de base concernant le développement langagier vu comme un système complexe et dynamique. Premièrement, les conditions initiales de chaque apprenant ont une influence primordiale sur l’apprentissage, ainsi, il est important de considérer l’apprenant en tant qu’individu avec ses ressources linguistiques spécifiques, sa perspective sur la création de sens dans l’interaction, et sa capacité à s’adapter à et à influencer la situation communicative. Si l’apprenant de langues étrangères a parfois encore comme unique points de contact avec la langue cible l’enseignant, le manuel et la salle de classe, ce n’est plus le cas de la quasi totalité des étudiants apprenant l’anglais en France aujourd’hui. L’utilisation d’internet avec recours à l’anglais, l’écoute de chansons en anglais et le téléchargement de séries télévisées et de films en langue anglaise étant devenue des pratiques majoritaires selon plusieurs études (Sockett, 2010, Sockett et Toffoli 2010, Stevens et al 2010). Chacun évolue, donc, dans son développement langagier avec une expérience unique de la langue cible, qui, en interaction avec ses différences individuelles (styles et stratégies d’apprentissage, motivation, etc..) conduit à des profils uniques et imprévisibles de développement. C’est ainsi que dans l’évocation populaire des théories de la complexité, un battement d’ailes de papillon peut suffire pour influencer les conditions météorologiques d’une région éloignée.

L’argument selon lequel l’apprentissage n’est pas une question d’absorption de formes linguistiques, mais d’adaptation constante et de schémas d’utilisation variés, conduit à une vision de l’apprentissage comme étant non linéaire, car dépendant d’autres facteurs que le simple flux de données dans l’input. Ainsi l’apprentissage passe par des périodes d’accumulation et de tassement, l’image d’un tas de sable étant souvent évoquée pour représenter ceci, et les chercheurs dans ce domaine s’intéressent aussi à ces transitions de phase, à l’image du passage de marcher à courir, pour étudier notamment le développement de l’aisance. Ainsi dans l’apprentissage informel on n’assiste pas à une progression orchestrée dans l’apprentissage de la langue (Sockett 2010), mais à une constatation de la part de

l'apprenant d'être passé à un nouveau stade dans la compréhension de documents oraux notamment. Ainsi le développement L2 est considéré comme émergent, à savoir qu'il se structure en fonction des acquis existants de l'individu et non selon un cadre universel fixe.

Cette variété dans le développement langagier est dû notamment à l'interaction entre l'apprenant et différents types de facteurs appelés 'attracteurs' dans le langage de cette approche. Un attracteur peut être cyclique, fixe ou encore chaotique. L'attracteur fixe, tel une longue pente descendante conduit à une progression relativement constante dans le système, alors qu'un attracteur cyclique, à l'instar d'une masse dans l'espace, provoque un mouvement circulaire autour de ceci, de telle sorte que l'on observe des mouvements tantôt dans un sens, tantôt dans un autre. Le terme 'attracteur chaotique' nous rappelle que ce domaine est lié aux théories du chaos. L'action de l'attracteur chaotique, comme l'effet d'un terrain très accidenté sur un ballon, est de provoquer un très grand nombre de changements dans le système, et ceci de manière assez imprévisible. La nature complexe des interactions dans le contexte informel, notamment dans l'utilisation du web social, nécessitant la gestion d'un très grand nombre de types (personnels, informationnels) et de sources (médiats, genres) (Sockett, 2010) d'input n'est pas sans rappeler ce contexte à rebondissements multiples. Citant Goodwin (1995), Larssen-Freeman et Cameron (2008 : 58) constatent que jouer, de même qu'utiliser une langue, est un comportement 'au bord du chaos', qui permet un mélange de stabilité et de variabilité, et que le va et vient entre ordre et chaos produit souvent de nouveaux comportements. Ainsi une utilisation de l'anglais de manière 'chaotique' dans la masse d'interactions que représentent les activités informelles décrites ici, accompagnée d'un apprentissage plus formel de la langue, pourrait représenter un paradigme pour le rôle de l'apprentissage informel dans le développement L2.

La constatation que la capacité des apprenants à s'y adapter influence la situation communicative souligne la co-adaptation dans un système complexe et dynamique : ainsi l'apprenant ne subit pas seulement la manière dont la langue cible est utilisée mais contribue aussi à son développement.

Ces quelques aspects soulignent la pertinence du modèle des systèmes complexes et dynamique pour l'apprentissage informel de l'anglais et permettent aussi une prise de position méthodologique par rapport à la recherche dans ce domaine.

4. Méthodologie

Ainsi la perspective évoquée ci-dessus nous conduit à chercher à adopter une posture émique dans l'étude de ce développement L2 informel. Si, de manière générale, une approche qualitative est indispensable pour observer la spécificité de chaque apprenant dans une perspective de système complexe et dynamique (Dörnyei, 2007), notre utilisation du terme émique ira au delà de la simple centration sur l'apprenant évoquée par Larssen-Freeman et Cameron, et engage les apprenants directement dans le processus de collecte de données sur leur propre apprentissage. Ainsi, dans cette étude, neuf étudiantes en Master de Didactique des langues à l'Université de Strasbourg ont tenu des blogs pendant trois mois, avec comme consigne de relater leur expérience de l'apprentissage de l'anglais au cours de leurs activités de loisirs en ligne ayant un lien avec cette langue. Ces apprenants faisaient des études dans des disciplines autres que l'anglais, notamment en d'autres langues vivantes ou en lettres modernes, et dans le cadre de leur cursus de Master suivaient deux heures de cours d'anglais par semaine sur un semestre, sur la lecture et la rédaction en anglais pour la recherche en didactique des langues. Le corpus obtenu à l'issue de cette démarche est d'une longueur de 35000 mots, dont un tiers environ concerne l'utilisation du web social.

L'intérêt de consacrer une étude à des étudiants en didactique des langues est que leur double perspective d'apprenant d'anglais et de spécialiste en didactique des langues devrait leur permettre de rendre compte de leurs apprentissages de manière plus pertinente pour la recherche. Une telle démarche n'est pas exempte de biais, mais les résultats obtenus représentent un complément utile aux autres recherches dans ce domaine. En effet les participants possèdent une formation qui touche à la métacognition, l'analyse de processus d'apprentissage et le langage adéquat pour décrire de tels processus.

La recherche sur les systèmes complexes et dynamiques s'intéresse aux changements dans le système, aux effets des attracteurs fixes, cycliques et chaotiques, plutôt qu'à l'état du système à un instant T. Il est donc utile de considérer dans les résultats analysés comment les apprenants expérimentent ces changements et de réfléchir à l'impact de ceci sur le développement langagier L2.

5. Résultats

Dans les extraits suivants, l'apprenant est identifié par ses initiales. L'utilisation du gras a pour objectif de faire ressortir certains mots-clés que nous considérons utiles pour l'analyse des textes. Notre analyse s'orientera autour de six grands axes ayant trait à la perspective des systèmes complexes et à l'apprentissage informel selon les critères développés ci dessus.

5.1. Une dynamique relationnelle entre personnes connues ou liées par une intention communicative commune

Une première série d'observations concerne le rôle central de l'intention communicative dans les interactions informelles dans le contexte du web social. L'objectif des interactions est de communiquer du sens ayant trait à la vie réelle, et l'accent est mis sur l'accès au sens pour le destinataire (identifié) des messages. Nous constatons un recours nécessaire à des stratégies de résolution de tâches cognitives comme classer, décrire, persuader, donner son opinion. Dans les exemples 1 à 4, l'accent est mis sur l'objectif cognitif de la communication et les moyens mis en œuvre pour l'atteindre. La communication tient compte de la spécificité des destinataires, notamment leurs connaissances préalables des médias en question et leur environnement au sens large.

1. SH. Today, a friend of mine shared on her Facebook-Wall a link to a video clip on Youtube.com. Her **goal** was to prove that the topic of her Bachelor thesis was entertaining: "I always **tried to tell people** that my bachelor thesis topic was cool, and now I have the video to **prove it...**".

2. SH: As a result, with 106 of my 'Facebook-friends', English is the only language used to communicate/ interact. (Many)... used to or are still **living in an international environment**. Therefore they tend to write most of their statuses and comments in English **to be understood** by all of their contacts.

3. NV. I like to **compare what I think** of the song, **what the other people think** and **what the artist actually meant**. The website Song Facts offers these types of information. Members can post information about the creation of the song, as well as the meaning and the purpose of the artist. The **information is enriched by people who comment and share about their impressions** and interpretations about the song.

4. MS: Playstation 3 offers you a chat, just like MSN for example: thanks to a virtual keyboard, you can **communicate with the other players** if you have their id's. I often play during the week end and for instance this week end **I chatted with some American and Australian friends about a new game** which is going to be released.

5. AGA: ...we are already preparing the holidays because we all know that time flies...First, **I talked with my English pen-pal on MSN**, a few days ago. **She could give me interesting advice**, for example for the accommodation. **Then I made some research by myself** on various Irish websites to find interesting places that we could visit, such as towns or monuments, but also good places for walking.

L'exemple 5, comme plusieurs autres dans cette partie, souligne le fait que la communication en contexte informel se réalise dans le contexte d'une tâche globale qui n'est pas d'ordre linguistique, mais cognitive. Dans cet exemple, la communication permet d'affiner l'exécution d'une autre étape dans la tâche globale qui vise l'organisation de vacances.

5.2. Une évolution dans le registre

Dans les exemples qui suivent, les apprenants font état de leur perception de différences entre leur expérience de l'apprentissage formel de l'anglais et leur utilisation informelle de la langue. Même si le terme 'apprentissage informel' fait référence à un contexte d'apprentissage, et non au registre de langue appris, le langage informel et conversationnel est souvent évoqué (exemples 7 et 8 ci-dessous) comme étant caractéristique de ces interactions en ligne. Le rapport entre compréhension et expression est souligné, l'exposition à un langage conversationnel dans le but d'exprimer des sentiments contribuant à une évolution dans l'utilisation de ce type de langage. L'exemple 9 fait référence en particulier à un site sur lequel des participants expriment leurs sentiments, alors que dans l'exemple 10, le transfert de ce registre vers la production est clairement évoqué. Ainsi, dans la perspective des systèmes complexes évoquée ci-dessus, le registre informel semble fonctionner comme un attracteur fixe, influençant sur le long terme l'utilisation de la langue par ces apprenants.

7. NV: (ONTD) The blog is a collaborative community; every member can post notes and comments and there are moderators to supervise the whole website. **The language used is a very young, everyday life English; it is a language of communication for native and non-native speakers.**

8. MS: these kind of **informal contacts really help me to develop my skills, especially regarding slang**: I learned some typical expressions like saying « it rocks » to say you like something;

9. SDA: Every Sunday I wait with great impatience because it is the day when new postcards are published on the website www.postsecret.com. Even if the messages sent are often very sad and reflect the suffering of people, **I found the idea of this public expression interesting**. Indeed, I really think that allowing people to express their hidden feelings can help them to overcome their problems. **This website is also an illustration of the casual language used by natives**. Even if the people who wrote the postcards thought about the way to write and present their messages, on the contrary we can see that the emailed comments beneath the secrets were written without any will to be beautiful.

10. AGA: ...it is really different from what I have learnt in class before, not that what I already know is useless: I just find it is interesting to be confronted with something else, that is to say **a more colloquial way of expressing oneself**. I have enriched my vocabulary and I know I unconsciously or more exactly **naturally reuse my friends' expressions when I write to them, but also when I am led to speak English, which is a real satisfaction**.

5.3. Une évolution à travers différentes interfaces en fonction de l'évolution des besoins communicatifs des utilisateurs.

L'exemple suivant, bien que relativement long, mérite analyse car il relate clairement l'influence d'une variété de facteurs sur une évolution importante dans l'utilisation de divers médias sociaux. L'on y observe notamment le phénomène de *legitimate peripheral*

participation développé par Lave & Wenger (1991). Il est intéressant de constater que le choix d'interface évolue en fonction des besoins communicatifs et ne représente pas pour l'utilisateur un point fixe dans le système.

11. AGA: **I have been a member of the forum <http://www.moyabrennan.com/> for a very long time.** Moya Brennan is an Irish singer I discovered when I was 15 and since that time I am following her career with much attention! **At first, I used this forum, where everything is in English, only to check the live dates.** I also occasionally read some posts because I was curious **to see people's reactions** about a new CD, or a particular concert. **Then I found myself following the discussions every day, but I did not participate** because **I was reluctant to write in English: I did not feel confident enough and I did not want to make mistakes**, especially not in a place where **absolutely everybody could read my posts**; however, **I tried one day just to see if people would react**, because I had noticed that **there was no one from France** at that time – Moya Brennan is not well-known in France, that must be the explanation. **I was surprised because I received the warmest of welcomes. People began to ask me a lot of questions about me and France** and some of them even asked me to teach them French! **As a result, they opened a topic called “The French corner”** where people could write in French about music, concerts, or whatever they want, and **ask questions about grammar, spelling, and so on. I answered them and many other members of the forum answered too, even if they were not French. The only rule was to translate into English what we had written in French, to allow people who do not know French to understand – and to reassure the moderators!** It was a fantastic experience that led me to write more and in other sections of the forum, so only in English. To sum up, I began to write in English thanks to some people's request to teach them French. I know it seems a bit paradoxical!

Today, however, I do not post anything anymore because I prefer talking on MSN – in English! - with people from this forum who became my “virtual friends”, but I continue to check the forum very often, nearly every day. So we still talk about things related to Moya Brennan and what is happening on the forum, just like before, except that now we communicate with an instant messenger. It is more convenient and we can have more privacy.

13. SDA: **I usually talk to my friends via facebook chat.** It is a good way to have a **spontaneous talk**. The problem with this tool is that **it is quite difficult to hold a conversation with several people**. That is why **we often use Messenger to speak to each other. Messenger allows us to have a common debate with more than one person.** Sometimes it can be a real mess when everybody speaks at the same time but it does not really bother me. Indeed, I believe that this way to communicate can be related to a situation in which a group of people are talking about a subject in a coffee shop.

L'exemple 13 illustre aussi le fait que le choix de l'interface n'est pas fixe, mais dépend de la finalité de la communication, qui peut avoir comme objectif une simple conversation spontanée ou au contraire un débat à plusieurs dans le cadre d'une prise de décision commune.

5.4. Une interaction avec d'autres médias en ligne

La spécificité des conditions initiales de chaque apprenant ainsi que la complexité des formes de contenus qu'il crée, partage et reçoit ressort fréquemment dans le corpus. Il y a également une forte et complexe interaction entre ces différents médias. Dans les quelques exemples qui suivent, l'on peut recenser plusieurs formes de partage de médias : liens vers des clips vidéos (exemple 14), publication d'articles et de photographies (exemple 15), partage d'activités personnelles, commentaires par rapport à d'autres publications (exemple 17), envoi de messages privés (exemple 16), participation à des groupes thématiques,

utilisation de jeux et de questionnaires. Sur ce dernier point, l'exemple 16 est intéressant car il indique une évolution dans le temps de l'utilisation des jeux et questionnaires qui ne représentent plus pour NV une activité pertinente sur Facebook, bien qu'utile initialement. Ses autres commentaires soulignent le fait que des activités plus interpersonnelles (discussions, messages privés) sont venues remplacer ces interactions machiniques. Il y a donc ici une indication d'une évolution possible d'une utilisation moins interpersonnelle de l'interface de réseautage social vers une utilisation davantage fondée sur de réelles relations. Le modèle de Lave & Wenger est donc aussi pertinent pour ces exemples.

14. SH: Today, a friend of mine **shared on her Facebook-Wall a link to a video clip** on Youtube.com.

15. MS: I am fond of social networks like Twitter or Facebook: **I really enjoy publishing some photos, articles and keeping in touch with my friends or following some artists I like.**

16. NV: spend about twenty minutes each day on Facebook. **My Facebook friends are only people I know in real life.** They are **French or foreigners**, whom I met during travels or in university. I can see **their activities and comments in the "news feed"** and **I interact with them through comments and private messages.** At least twenty of them are from English language or are in the habit of writing in English on their Facebook page.

The other main activity of mine on Facebook is to stay informed about the music and TV series I like. **The majority of the music and TV series I consume are of English language. I subscribed to those fan pages** (approximately a hundred), to show my personal interests and to **get regular news through the articles and status.** It is also a way to **interact and share with the other fans.**

Until last year, I used a lot of **applications and did numerous tests** which were in English. It was a good exercise for me;

17. SB: On facebook, **I also like sharing links (videos, music, songs, and articles), pictures and write comments** so I can get and **exchange some information and opinions** with them.

5.5. L'apprentissage dans le cadre d'activités informelles

Lorsque les participants à cette étude abordent le sujet de l'apprentissage de l'anglais, certains éléments de leurs connaissances dans le domaine de l'acquisition des langues sont mis en œuvre pour expliquer leurs expériences. Des termes comme 'stratégies de communication' (exemple 18), ou encore l'importance de l'interaction (exemple 19) et le rôle de la correction (exemple 22) sont notamment évoqués.

Les apprenants considèrent que dans certaines situations, se concentrer sur la forme peut représenter un handicap à la communication sur le plan affectif et cognitif. Ainsi, l'utilisation du dictionnaire (exemple 18), le fait de remarquer la forme (exemple 19) ou encore d'être corrigé pendant la communication (exemple 22) sont mentionnés comme des obstacles à l'intention communicative qui provoque la pratique informelle de l'anglais en ligne. Ce qui aide les apprenants à progresser dans ces interactions, selon ces exemples, est la nature non simulée de la communication (exemple 18 et 19) et la centration sur le sens, notamment les idées exprimées par les uns et les autres (exemples 20 et 21), avec un recours à la remédiation seulement lorsque le sens n'est pas compris (exemple 22). Il est intéressant de constater que les apprenants ne mentionnent pas une expérience de surcharge cognitive liée aux difficultés de vocabulaire mentionnées ici, le contexte des interfaces en question étant suffisamment riche pour permettre une acquisition lexicale par association avec une situation ou une action.

18. SH: In terms of language competences, I would say that Facebook is a convenient way and offers several possibilities **to improve spontaneous writing.** For instance, I **almost never use a dictionary** when I read/write on Facebook. According to me, using the interface

with the usual **‘everyday-life-strategies of communication’ has a better influence on my language skills**. I actually interact on the social network as I would do in the everyday-life. However, **this doesn’t mean that I’m not learning any vocabulary. Indeed, I understand and learn new words by discovering them in their context.**

19. MS: Everyday, **these social networks provide me the opportunity to work on my English in an informal manner; I don't even notice it anymore**. For example, I'm used to chat with a Thai friend I know for more than 6 years now; yesterday, she gave me some news about herself, her family and work, and so did I. I noticed that like many people, **I learned best from friends and family. Maybe it is because I am relaxed and do not have any pressure from a teacher or from papers to hand in**. We have also seen in class that **interaction was learning, as it constitutes the language development process in itself** and it is a serious attempt to communicate, **we do not simulate a situation of communication.**

20. SB: When I have the opportunity to talk with them, I mostly use the chat tool. **Chatting with people who have a good level in English helps me to learn new words**, but also to learn a lot of abbreviations used in English but unknown to me; I also learnt some English common expressions. **The good aspect of the chatting tool is that I can talk with my friends spontaneously, without really thinking about syntax mistakes nor lack of vocabulary**. If I don't know a word, **I just try to find another way of expressing myself, using paraphrases**. I usually **don't have time to check** nor to search for a word in a dictionary: **looking for a word in the middle of a conversation is quite disturbing to me.**

21. SB: Sometimes, I like playing videogames. While I am playing, **I don't understand many words but I quickly associate them to the actions corresponding to them**, and after sometime, understand what those words really mean in English.

22. AGA: One thing I would like to precise is that **my English-speaking friends never correct me** when I make a mistake, although I had asked them to do so at first. **They only ask me questions when they do not understand what I mean and this is how they help to correct myself**. Actually, it is a good thing because it certainly gives me **confidence** instead of holding me back. I believe it is very important to **let people express their ideas** instead of stopping them all the time because of what is sometimes only a detail...

5.6. Le blog d'apprentissage informel comme outil d'apprentissage

Un dernier résultat de cette étude concerne l'intérêt du blog d'apprentissage informel lui-même. L'exemple 23 est un extrait du dernier texte proposé par l'une des étudiantes et constitue une métaréflexion par rapport à l'activité d'introspection proposée. Il est intéressant de constater que cette réflexion porte sur les activités de l'apprenante elle-même, ainsi que sur sa lecture des blogs des autres participants.

23. SH: Thus writing a blog about my informal contact with English online help to **demystify the concept of blog, to be aware of my informal contact with English online and to practice my written English**. Indeed, now, each time that I have a contact with the English language on the Internet, **I try to think of what I am actually learning from it**. Before starting this blog, I did not really analyse my use of English online. **I also spent quiet some time reading the blogs of my colleagues, because I was rather interested in seeing how they were interacting with English online comparing to me**. I found out that many of them spoke about how listening to music helped them to improve their English, whereas I do not listen to much music or pay not so much attention to the lyrics.

SH souligne le fait qu'écrire un blog d'apprentissage informel peut, dans un premier temps, sembler être une démarche étrange, mais qu'une telle démarche permet de réfléchir à l'apport des activités informelles pour son apprentissage de la langue et de situer ses activités par rapport à celles de ses pairs.

6. Conclusion

Dans cette étude, nous avons cherché à souligner la pertinence de la perspective des systèmes complexes et dynamiques pour l'étude de l'apprentissage informel de l'anglais en ligne. Nous pouvons conclure de cette démarche que si plusieurs des activités et interactions mentionnées par les apprenants jouent le rôle d'attracteur fixe, ayant un impact sur le développement à long terme des compétences L2, le très grand nombre d'interactions entre ces différents paramètres de l'utilisation informelle du web social peut fonctionner comme un attracteur chaotique et conduire à des transitions de phase inattendues dans le système d'apprentissage. Ainsi les apprenants expérimentent des changements positifs dans les stratégies de communication pour favoriser l'aisance dans le lexique notamment, et leur utilisation de cet environnement personnel d'apprentissage évolue aussi de manière imprévisible, influencée par des facteurs relationnels, intentionnels et cognitifs et non seulement par l'aspect linguistique des interfaces.

La posture émique de l'étude correspond bien à l'orientation générale de l'étude des systèmes complexes et dynamiques en s'intéressant plus aux particularités de chaque cas qu'aux tendances générales dans ce type d'apprentissage. Elle nous permet aussi de réfléchir à l'intérêt de la valorisation des activités informelles dans le cadre d'un enseignement formel de l'anglais, et ainsi de considérer la métaréflexion comme un outil pertinent dans la tâche de l'enseignant qui consiste à réduire la distance entre l'expérience du cours de langue et l'expérience personnelle de chaque apprenant devant une langue qui, pour certains publics et certains registres (la musique, le cinéma et la télévision notamment), est en train de prendre les caractéristiques d'une langue seconde plutôt qu'une langue étrangère.

Pour ces raisons, nous suggérons que des activités de classe comme : faire ensemble l'inventaire des pratiques informelles de chacun, évoquer d'éventuels apprentissages linguistiques ou culturels liés à ces activités, ou encore laisser les apprenants piloter des activités sur ces thèmes, représenteraient un pas important vers la reconnaissance des compétences informelles des apprenants pour des enseignants qui ne seraient pas encore engagés dans de telles démarches.

Si d'autres recherches s'imposent dans ce domaine pour découvrir comment d'autres publics (notamment scolaires) vivent l'AIAL, la perspective des enseignants d'anglais mérite également une étude approfondie afin de constater dans quelle mesure ce nouveau rapport à l'anglais est perçu et exploité en cours, et quelles pédagogies proposent les outils les mieux adaptés à mettre en valeur les compétences particulières de chaque individu.

7. Bibliographie

- Cross, J. (2006). *Informal learning*. San Francisco, CA: Pfeiffer.
- Dörnyei, Z. (2007). *Research methods in applied linguistics: Quantitative, qualitative and mixed methodologies*. Oxford: OUP.
- Ellis, N. (2007). The associative cognitive creed. In Van Patten, B. & Williams, J. (dir.) *Theories in Second Language Acquisition*. Mahwah NJ: LEA.
- Ellis, N & Larssen-Freeman, D. (2009) *Language as a complex adaptive system*. Ann Arbor, MI: Wiley
- Goodwin, B. (1995) *How the leopard changed its spots*. London : Phoenix Books.
- Larsen-Freeman, D., Cameron, L. (2008). *Complex Systems and Applied Linguistics*. Cambridge: CUP.
- Lave, J., Wenger, E. (1991). *Situated learning: Legitimate Peripheral Participation*. Cambridge : CUP.
- Lomicka, L., Lord, G. (2009). *The Next Generation: Social Networking and Online Collaboration in Foreign Language Learning*. San Marcos, TX: Calico.

- Rieder, Angelika. (2003). Implicit and explicit learning in incidental vocabulary acquisition. *VIEWS* 12-2. University of Vienna. Disponible en ligne:
http://www.univie.ac.at/Anglistik/views/03_2/RIE_SGLE.PDF
- Sockett, G. and Toffoli, D. (2010). How non-specialist students of English practice informal learning using web 2.0 tools. *ASp* n° 58.
- Sockett, G. (2010). Beyond learner autonomy: a dynamic system view of the informal learning of English in virtual online communities. Communication au colloque Eurocall 2010, Bordeaux. Actes publiés en ligne http://eurocall.webs.upv.es/index.php?m=menu_02&d=actas
- Sockett, G. (2011). Les processus cognitifs de résolution de problèmes pour l'apprentissage des langues dans des environnements multimédia: Apprentissage informel et réseaux sociaux. *Les Cahiers de l'ACEDLE*, Vol 8, n° 1, p29-46.
- Stevens, A. (2010). *Etude sur l'impact des technologies de l'information et de la communication (TIC) et des nouveaux médias sur l'apprentissage des langues*. Commission Européenne. Disponible en ligne :
http://eacea.ec.europa.eu/llp/studies/documents/study_impact_ict_new_media_language_learning/final_report_fr.pdf
- Tissot., P. (2004). *Terminology of vocational training policy. A multilingual glossary for an enlarged Europe*. Luxembourg : CEDEFOP
- Van Geert, P. (2008). An introduction to complex dynamic systems. *Modern language journal* 92, Vol. 2. p. 179-199

8. Sites Internet

www.facebook.com
www.youtube.com
www.ONDT.com
www.moyabrennan.com
www.twitter.com
www.postsecret.com
www.songfacts.com

Notice biographique

Geoffrey Sockett est maître de conférences en didactique des langues au département de linguistique appliquée et de didactique des langues de l'Université de Strasbourg où il dirige le Master Création Multimédia pour les Langues. Il s'intéresse aux applications des Tice pour l'apprentissage des langues, à l'apprentissage informel de l'anglais et aux approches par tâches et est l'auteur de plusieurs articles sur ces sujets.

Equipe de recherche : LiLPA (Linguistique, langue, parole) EA 1339 Université de Strasbourg

Courriel : gsockett@unistra.fr

Toile : <http://prismelangues.unistra.fr/index.php?id=3218>

Adresse : DLADL, Université de Strasbourg, 22 rue René Descartes, 67084 Strasbourg.